

DANS LE PALAIS DES MIROIRS

UNE BANDE DESSINÉE DE

Liv Strömquist



Liv Strömquist

**DANS LE PALAIS
DES MIROIRS**

*Traduit du suédois par
Sophie Jouffreau*



Liv Strömquist
Dans le palais des miroirs
traduit du suédois par Sophie Jouffreau
publié sous le Signe Noir de Rackham

lettrage : Matthieu Rougé

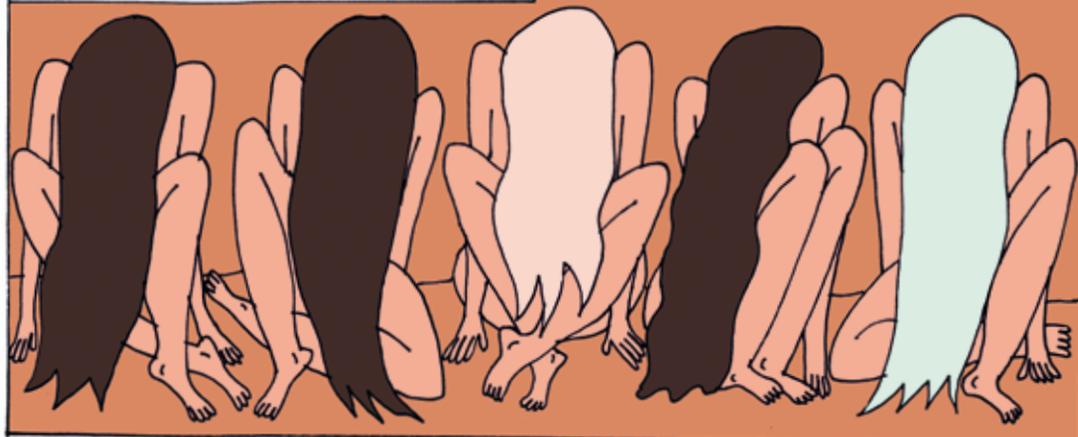
isbn: 978-2-87827-250-5
dépôt légal: quatrième trimestre 2021
© 2021 Liv Strömquist
© 2021 Rackham pour l'édition française

info@editions-rackham.com
www.editions-rackham.com

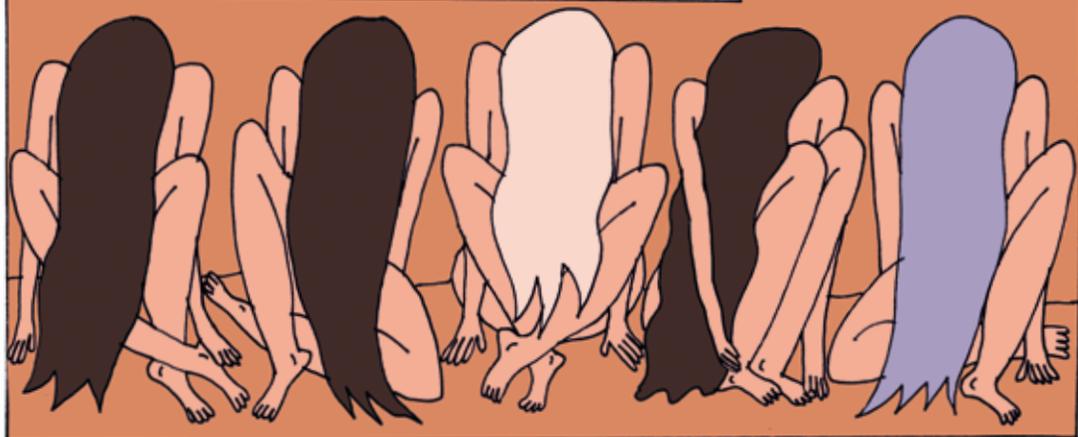
Achévé d'imprimer en septembre 2021 sur les presses de Polygraf Print à Prešov (Slovaquie)

JEUNE
FILLE
AU
MIROIR

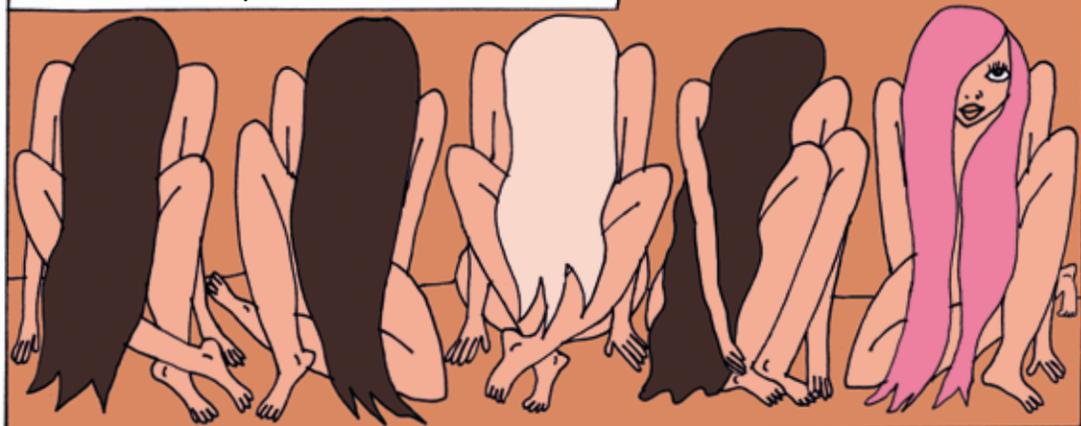
Il était une fois cinq sœurs.



Il n'en existait pas de plus belles dans le monde entier.



Et comme dans tous les contes dignes de ce nom, la plus jeune sœur était aussi la plus belle.

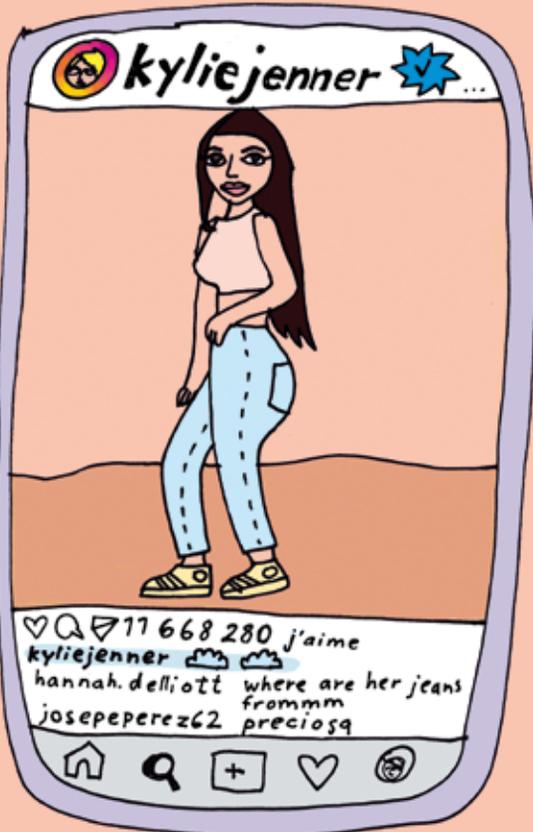


J'ai hommé



L'autre jour, j'ai entendu une fille avouer dans un podcast: "Au fond, je me fiche bien de Kylie, mais je suis hypnotisée par ses photos. Je pourrais passer des heures à les regarder."







Il y a quelques années, un nouveau challenge est lancé en ligne : avoir les mêmes lèvres pulpeuses que Kylie.

Le *kyliejennerchallenge* pousse des milliers de fans à aspirer l'air contenu dans un verre ou une bouteille pour faire enfler leurs lèvres - un défi se soldant dans la plupart des cas par des blessures ou des hématomes.*



* Serenitec, 20 avril 2018

Kylie écrit sur twitter : *



Kylie Jenner 

@KylieJenner

+  Follow

I'm not here to try
& encourage
people/young girls
to look like me or to
think this is the
way they should look.



* 21 avril 2015.

POURTANT - alors que
Kylie affirme qu'elle **N'EST**
PAS LÀ POUR encourager
les gens/jeunes filles à lui
ressembler, les gens/jeunes
filles font tout pour y
parvenir.

Pourquoi ???!?!?

Comment expliquer que les photos Instagram de Kylie provoquent un sentiment comparable à celui qui ressort du tableau "Girl at Mirror" de Norman Rockwell (1954), soit un certain abattement, proche du désespoir, lié au fait de ne pas lui ressembler ?



Comme Camille Paglia, on pourrait s'exclamer, au sujet des femmes que la vue d'une autre belle femme déprime :





* Camille Paglia, Femmes libres, hommes libres. Sexe, genre et féminisme, p.115.

Comment expliquer que devant une photo de Kylie, à la taille amincie par des heures de fitness, aux pommettes sculptées dans l'ivoire et au fessier céleste, les gens/jeunes femmes **N'ÉPROUVENT PAS UNIQUEMENT** ce même sentiment de joie, de gratitude **FACE À L'IMMENSITÉ DE LA CRÉATION**, que devant un coucher de soleil spectaculaire, une plage paradisiaque, ou un superbe perroquet ?

Pourquoi, en **PARALLÈLE** à ce sentiment de gratitude infinie, sont-ils submergés par une douleur diffuse ? Qu'est-ce donc que ce cœur qui se serre ? Un complexe d'infériorité, un combat perdu d'avance ? Un désir ardent qu'on sait insatiable ? Une vague envie de se mettre au sport, d'avoir recours à la chirurgie, d'acheter un antirides ou une paire de cuissardes - un indéfinissable sentiment de frustration, voire de colère ?

VOYONS UN PEU L'EXPLICATION QU'EN PROPOSE LE PHILOSOPHE RENÉ GIRARD DANS SA THÉO- RIE DU DÉSIR MIMÉTIQUE.

D'après Girard, une fois que ses besoins primordiaux sont satisfaits, l'homme désire toujours selon le désir de l'autre.



La mode en est un exemple évident. Par exemple : un type débarque en pantacourt. Les autres se disent, peut-être :



Mais en peu de temps, le désir contagieux se transmet d'individu en individu. Soudain, chacun se rallie à la cause des pantacourts, souhaite posséder un pantacourt, porter un pantacourt, et SOUFFRE s'il ou elle n'a pas les moyens d'en acquérir un exemplaire.



On retrouve le même mécanisme avec les bulles spéculatives.



Dix minutes plus tard :



*René Girard, Mensonge romantique et vérité romanesque.

Le même phénomène s'observe à de plus petites échelles, comme au sein d'une classe, où il arrive souvent que tous les élèves tombent amoureux de la même personne :



Le désir mimétique conduit à une escalade : quand il est partagé, le désir tend à renforcer la valeur accordée à l'objet désiré.



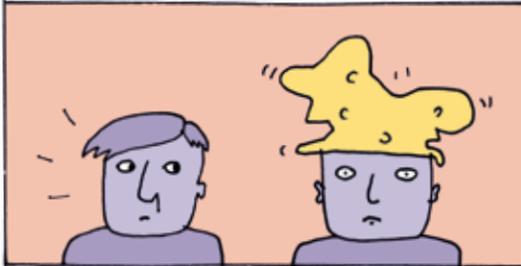
Mais pourquoi désirons-nous ce que les autres désirent ? René Girard prétend que l'homme est une créature qui ne SAIT PAS ce qu'elle désire.



Il serait ÉPUI sant de savoir ce que l'on veut en toutes circonstances.



D'où l'intérêt de se choisir un modèle, que Girard appelle le médiateur du désir. Il peut s'agir d'une personne inaccessible - comme une célébrité - ou accessible - un ami par exemple.



Ensuite, il n'y a plus qu'à copier les désirs du médiateur.



De cette manière, l'individu n'a pas besoin de décider en permanence ce qu'il désire lui-même, ce qui est **EXTRÊMEMENT REPOSANT**.



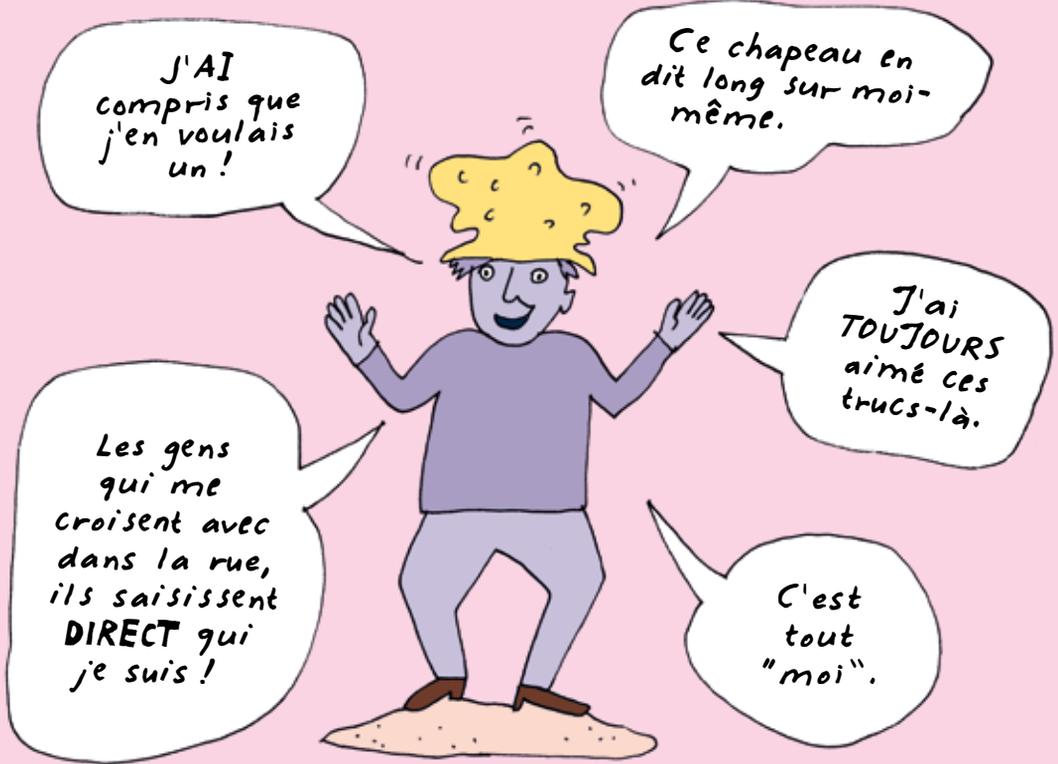
Pour provoquer le désir d'une personne, il suffit de la convaincre que l'objet en question est déjà désiré par un tiers, lui-même investi d'un certain statut.

Le prestige du médiateur se communique à l'objet désiré et confère à ce dernier une valeur illusoire.**

*René Girard, *La Violence et le Sacré*, p.204-205.

**René Girard, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, p.31.

Cette réaction se produit toutefois de façon tout à fait inconsciente, puisque notre culture a fait de l'authenticité un idéal fort.



Girard écrit :



Nous empruntons à l'autre notre désir,

en un mouvement si fondamental, si originel,

que [nous le confondons] parfaitement avec **LA VOLONTÉ D'ÊTRE SOI.***

* René Girard, Mensonge romantique et vérité romanesque, p.13.

Girard prétend que nous vivons à une époque où il est

ENCORE PLUS DIFFICILE QU'AUTREFOIS DE SAVOIR CE QUE L'ON DÉSIRE.

Débarrassés des contraintes liées aux traditions ou à la religion, nous jouissons désormais d'une liberté illimitée.

JADIS :

Sois un bon chrétien, fais ci, fais ça.

Fais plutôt ce que ton père t'a dit de faire.

Oùis ! C'est ce qu'on a toujours fait.

AUJOURD'HUI :

Fais **TOUT** ce que tu veux !

L'important, c'est que **TU** sois heureux et que tu profites !!

Mais je **VEUX QUOI**, au fond ?

Ce qui nous pousse, selon Girard, à nous en remettre

PLUS QUE JAMAIS À DES MODÈLES, pour nous aider à orienter notre désir vers différents objets.

Nous vivons à une époque où le désir mimétique est

PORTÉ À SON EXTRÊME, COMPLÈTEMENT LIBÉRÉ ET ILLIMITÉ

- comme une conséquence de l'abolition de tous les interdits.

Enfin, bref! Puisque le sujet et le modèle désirent la même chose, il se crée une rivalité entre le sujet et le modèle. C'est ce que Girard appelle la **"RIVALITÉ MIMÉTIQUE"**.

À l'instant précis où notre désir est éveillé par un tiers, cette même personne devient un obstacle, un rival.



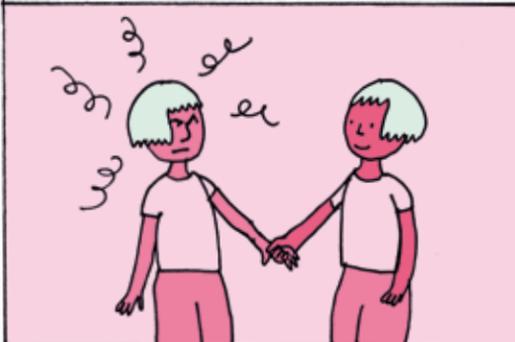
Ainsi, plus que d'IMITER notre médiateur, nous entrons en **COMPÉTITION** avec lui.

Ou, pour citer Girard :



Le sujet éprouve donc pour ce modèle un sentiment déchirant formé par l'union de ces deux contraires que sont la vénération la plus soumise et la rancune la plus intense.**

Un des aspects majeurs de la rivalité mimétique est donc la **CONCURRENCE**, soit la compétition avec le modèle.



*René Girard, Anorexie et désir mimétique.

** René Girard, Mensonge romantique et Vérité romanesque, p.24.

Girard tente d'expliquer l'avènement de l'idéal de minceur (et de l'anorexie) à partir de sa théorie du désir mimétique - mais celle-ci pourrait servir à expliquer n'importe quel idéal de beauté.

Girard décrit l'anorexie, et l'injonction à être mince, "comme le résultat extrême d'une rivalité mimétique analogue qui se joue, non pas entre deux personnes seulement, mais à l'échelle de la société tout entière".*

Ce que Girard essaye de nous dire, c'est qu'on retrouve, dans toute la société, chez chacun d'entre nous, une FORTE aspiration à LA MINCEUR - ce qui constitue peut-être notre dernier idéal commun, la seule chose sur laquelle NOUS TOMBONS TOUS D'ACCORD : Être mince, C'EST CANON ! / J'aimerais vraiment perdre cinq kilos.

On peut parler de "santé", de "bien-être", de "remise en forme", ou de n'importe quelle connerie de ce genre, c'est du pareil au même - en principe, TOUT ce que nous nous acharnons à faire répond au même objectif : être mince.

Je suis très soucieuse de ma santé!

(et j'entends par là que je suis très soucieuse de mon poids)



Je passe 2h par jour à la salle de sport pour prévenir de futurs problèmes de dos.

(mais c'est surtout pour garder la ligne)



Je suis à fond dans la méditation de pleine conscience!

(Parce qu'en pleine conscience, je pourrai peut-être contrôler mon appétit)



Je suis vegan pour la planète!

(et surtout pour rester mince)



Je suis intolérant au gluten!

(mon excuse pour refuser des invitations à dîner)



Pour réduire l'inflammation de mes intestins, je reprendrais bien de ce smoothie vert sapin.

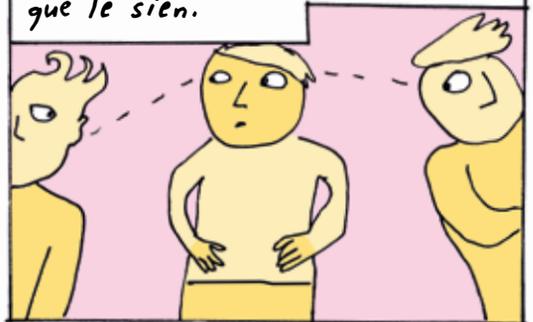
(mais cette obsession de l'inflammation et de l'immunité n'est rien d'autre qu'une couverture pour maigrir tranquille)



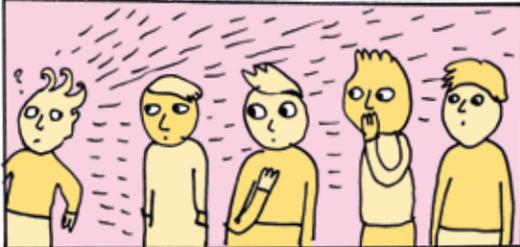
Une fois l'idéal mimétique défini, chacun tente de surpasser tous les autres dans l'objectif à atteindre, ici la sveltesse.*



Quel que soit le but poursuivi - on trouve toujours plus doué que soi, plus beau, plus malin, en meilleure forme, ou avec un ventre encore plus creux que le sien.



Le désir mimétique se fixe sur une existence parfaite dans un corps parfait, dont le prestige, dans notre imagination, est toujours incarné par quelqu'un d'autre, et toujours hors d'atteinte - du moins à nos yeux.



L'égoïsme du désir est "inséparable de son absorption dans l'autre".*



Girard écrit :

L'essentiel, c'est toujours l'Autre, un Autre qui est n'importe qui, l'incarnation d'une totalité imprenable, présente partout et nulle part, que l'on s'obstine à vouloir séduire.

C'est l'Autre comme obstacle insurmontable.*

*René Girard, Anorexie et désir mimétique.

Girard insiste sur l'importance de l'aspect **CONCURRENTIEL** pour comprendre l'avènement de cet idéal esthétique.

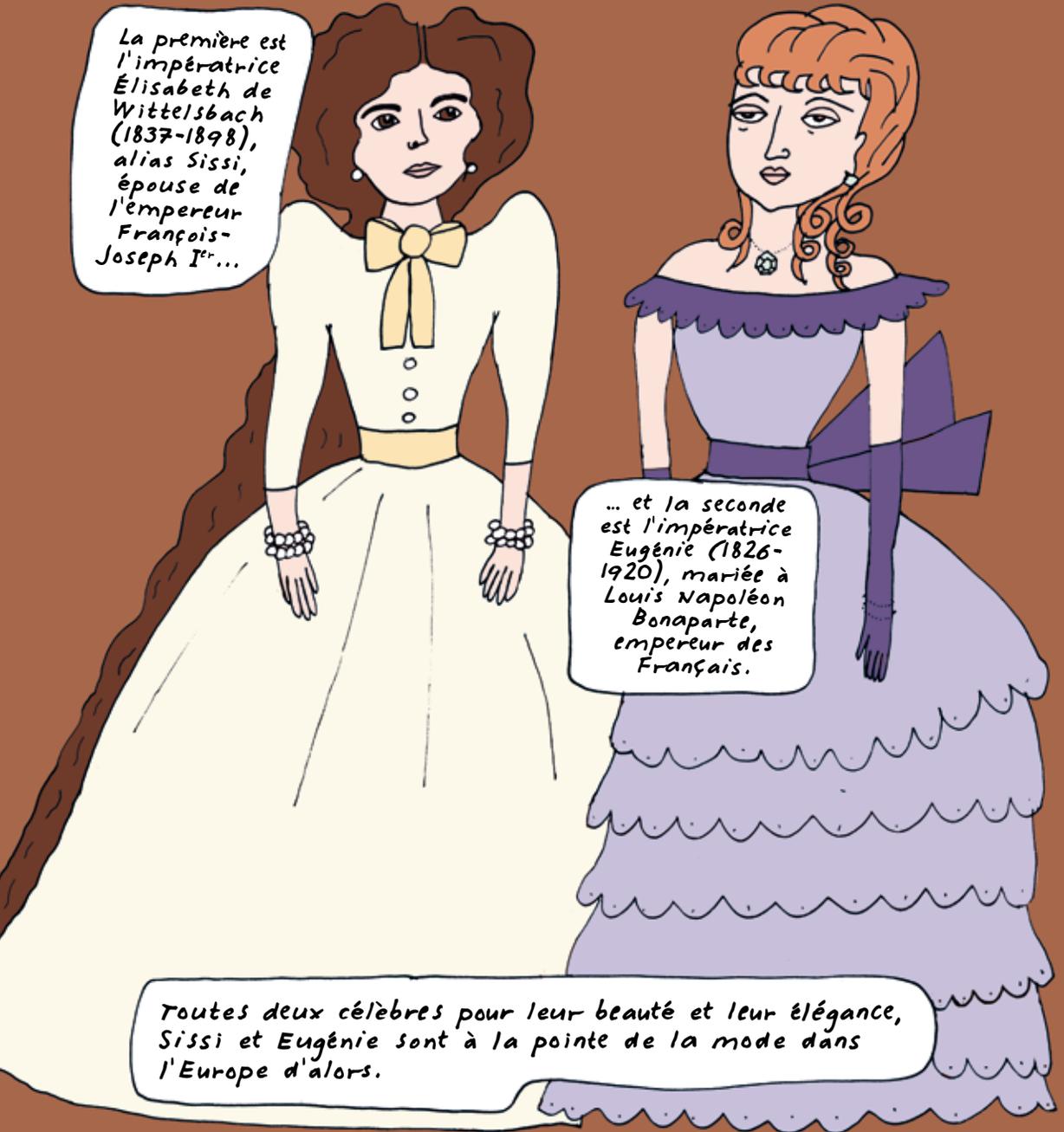
Il va même jusqu'à avancer une explication sur l'origine de l'idéal de minceur !!!

Tout aurait commencé à la suite d'une rencontre entre deux femmes très influentes au XIX^e siècle.

La première est l'impératrice Élisabeth de Wittelsbach (1837-1898), alias Sissi, épouse de l'empereur François-Joseph I^{er}...

... et la seconde est l'impératrice Eugénie (1826-1920), mariée à Louis Napoléon Bonaparte, empereur des Français.

Toutes deux célèbres pour leur beauté et leur élégance, Sissi et Eugénie sont à la pointe de la mode dans l'Europe d'alors.



Girard rapporte un événement survenu à l'occasion d'une visite d'État du couple impérial.

Pendant que leurs époux s'entretiennent, Sissi et Eugénie se retirent pour comparer leurs mensurations respectives.



D'après Girard, cet épisode a très bien pu marquer le début d'une sorte de compétition entre elles, compétition qui s'est ensuite propagée aux autres dames de la noblesse, elles-mêmes obsédées par Sissi et Eugénie, d'où une nouvelle rivalité mimétique.

Girard écrit : " Les deux impératrices ont certainement joué un rôle dans le déclenchement de la rivalité mimétique qui n'a cessé de s'étendre et de s'intensifier depuis. "*



Elle s'est ensuite répandue, avec le temps, à toutes les classes de la société.



" (...) Les premières descriptions cliniques de l'anorexie datent du moment même où Sissi et Eugénie exerçaient leur plus grande influence. "*

Ha ha! Peut-être, les amis, peut-être bien que les choses se sont passées comme ça.

*René Girard, Anorexie et désir mimétique.

Un autre exemple de désir mimétique : la mode des cheveux courts chez les hommes serait devenue une norme après que le roi François Premier (1494-1547) eut brûlé par inadvertance ses longues boucles avec une torche.



Tous les autres mecs:

Ah, les cheveux courts, ça a de la gueule!



MOI j'ai toujours voulu les avoir courts!



Les cheveux courts, c'est tout MOI!



C'était MON IDÉE, de me couper les cheveux!



En me coupant les cheveux, j'ai enfin pu exprimer mon identité la plus profonde, la plus authentique

... et montrer qui JE suis vraiment.

MAIS REVENONS À KYLIE JENNER!

Considérons Kylie Jenner comme une médiatrice qui dicte aux autres leurs désirs...

... très attirante sexuellement, elle est devenue un modèle du genre.

Et personne sur la PLANÈTE TERRE ne s'y prend aussi bien qu'elle.

... Et devant ses photos, ses abonnés se retrouvent à copier à leur tour les désirs de Kylie,

car ils souhaitent eux aussi devenir sexuellement attirants...

... tout comme Kylie.

MAIS EN MÊME TEMPS SURGIT UNE RIVALITÉ MIMÉTIQUE AVEC KYLIE.

Une **PREMIÈRE RÉACTION POSSIBLE** est de juger Kylie tellement supérieure à soi-même qu'on finit par tomber dans l'agressivité : Kylie devient un obstacle pour accéder à ses propres rêves et objectifs, ce qui conduit à la rejeter comme modèle.



TOUT CE QUI VIENT DU MÉDIATEUR EST SYSTÉMATIQUEMENT DÉVALORISÉ, BIEN QUE TOUJOURS SECRÈTEMENT DÉSIRÉ.*

Même si l'on se prétend "critique", libre penseur, ou capable de discerner ce qui tient de l'esprit grégaire - ce dégoût du modèle dominant, d'après Girard, ne recouvre "le plus souvent qu'un SOUCI MORBIDE de l'Autre".** :(

*René Girard, Mensonge romantique et vérité romanesque, p.25. / ** Ibid., p.29.

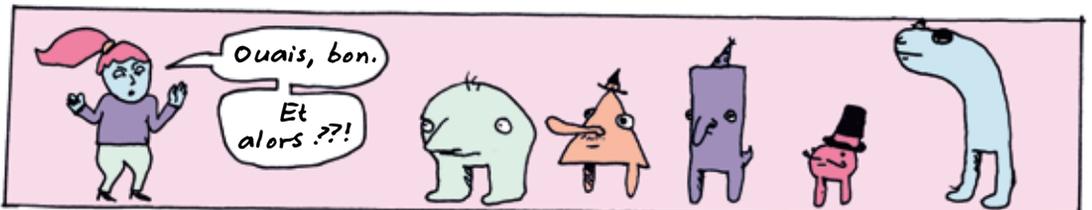
UNE AUTRE RÉACTION POSSIBLE,

en cas de rivalité mimétique avec Kylie, serait de se lancer dans une compétition effrénée contre elle, de tout faire pour lui ressembler, jusqu'à prendre les mêmes selfies qu'elle et acheter les produits de sa marque personnelle de cosmétiques. (C'est précisément ce mécanisme qui a fait de Kylie une milliardaire).

On se met alors à concourir dans la catégorie "devenir un objet sexuel extrêmement attirant" - même si cet objectif premier n'est plus poursuivi consciemment.

La compétition s'apparente à un sport qui fait s'affronter des femmes contre des femmes, dans une quasi-absence de mixité.

La majorité des commentaires sur l'Instagram de Kylie sont le fait de femmes admiratives de son apparence physique.



Cette fille-là n'a pas pour but de maximiser le nombre de ses partenaires potentiels, mais d'être la MEILLEURE dans sa catégorie puisqu'elle s'est engagée dans une forme de sport où les autres femmes jouent à la fois le rôle de public et d'adversaires.

Et c'est carrément COOL,
comme sport! (de s'efforcer à être aussi attirante sexuellement que possible) **QUOI QU'UN PEU USANT!!**

"Les rivalités mimétiques, dans la définition qu'en donne Girard, se caractérisent par une tendance à la surenchère"* jusqu'à devenir un fardeau trop lourd, en plus d'être absurde.



Et à l'ère de la consommation post-capitaliste, sans autre projet de société que celui de **CONSOMMER** - ces phénomènes sont évidemment renforcés... et deviennent une stratégie globale pour créer et orienter **DES DÉSIRS MÉCANIQUES, MACHINAUX**. Le mimétisme, la jalousie et l'instinct originel de compétition coexistent dans un mouvement inéluctable vers **TOUJOURS PLUS DE CONSOMMATION COMPULSIVE ET DE DÉIFICATION DES STARS**

Peut-être, mes loulous, peut-être, peut-être!

* René Girard, Anorexie et désir mimétique.